

Commission scolaire English-Montréal: Camping d'hiver pour inscrire son enfant à l'école

FRANCIS PILON

Dimanche, 3 février 2019 14:55

MISE à JOUR Dimanche, 3 février 2019 14:55

Aux grands maux, les grands remèdes. Des parents de l'ouest de l'île de Montréal campent sur des terrains d'écoles pour garantir une place à leur enfant dans l'établissement anglophone de leur choix.

Une trentaine d'entre eux dormiront dans leur voiture ou dans une tente jusqu'à lundi matin, journée officielle des inscriptions à l'école Royal Vale, un établissement primaire et secondaire de l'arrondissement de Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce.

«Il y a seulement 40 places de disponibles ici pour la prochaine rentrée scolaire et ça me stresse. C'est une école bilingue et je veux vraiment que ma fille soit là l'année prochaine. Je me suis même acheté une combinaison d'armée pour traverser le week-end dehors», a affirmé en ricanant Michael Ohayon, père de trois enfants.

Un feu de camp crépitait dimanche matin pour oublier les -15 °C affichés sur le thermomètre. Plusieurs mères et pères ont fait le relais pour surveiller leur place devant l'école anglophone très convoitée, entre autres, pour ses programmes parascolaires et son enseignement bilingue.

«J'habite à 50 mètres et je veux que mon enfant de 5 ans soit ici. J'attends depuis vendredi à 18 h. C'est complètement fou ce qui se passe ici et ça n'a pas de bon sens. Il devrait y avoir un meilleur système», a critiqué Andrea Velez.

«C'est un record»

«Depuis au moins 30 ans, les parents font ça à Royal Vale. Mais cette année, c'est un record parce qu'ils attendent depuis vendredi», a indiqué au «24 Heures» Mike Cohen, porte-parole de la Commission scolaire English-Montréal (EMSB).

Au moins quatre autres établissements scolaires de la EMSB sont aux prises avec des parents qui font le pied de grue devant leurs portes d'entrée. Du jamais vu, selon M. Cohen.

«On cherche des solutions, dont la création d'annexes pour agrandir au moins une école et accueillir plus d'enfants», a soutenu le porte-parole.

Injustice dénoncée

Une scène similaire s'est aussi déroulée à l'école primaire Edinburgh cette fin de semaine. Cet établissement, qui fait partie du réseau de la EMSB, dépasse déjà sa capacité d'accueil de 25 %.

Une quinzaine de parents ont campé dans leur véhicule tout le week-end sur la rue Hudson, à la file indienne, devant l'école primaire anglophone.

«Ils doivent revoir leur façon de faire. C'est injuste pour les parents qui ne peuvent pas faire ça parce qu'ils sont monoparentaux, qu'ils travaillent et qui n'ont pas le privilège d'attendre tout le week-end ici dans leur voiture», a dénoncé Adrienne Winrow.

Même son de cloche pour Andrea Palumbo, qui souhaite inscrire ses jumelles de quatre ans dans cet établissement. Son mari et elle alternent de position pour surveiller leur place dans leur camion depuis vendredi après-midi.

«Je suis déçue qu'on soit rendu à ce point-là pour inscrire nos enfants. Je suis privilégié et j'ai des ressources pour m'aider ce week-end, mais il y a des parents qui sont seuls, qui ont des incapacités physiques et qui ne peuvent pas être ici. Mais c'est vraiment décevant de voir qu'on n'a pas plus de soutien de la commission scolaire que ça», a conclu Mme Palumbo.
